

ERRATA

concernant les éditions de l'Aventure du Rite Écossais Rectifié tome I de 2012 et de 2015

Jean-Claude Sitbon et Les Éditions de la Tarente vous communiquent la liste des *errata* se trouvant dans le tome I de *l'Aventure du Rite Écossais Rectifié* dont Jean-Claude Sitbon est l'auteur.

Nous tenons à préciser que ces *errata* sont pour l'essentiel des emprunts non sourcés. Ces omissions sont bien sûr involontaires et dues à la méthode de travail qui s'est échelonnée sur plusieurs années comme signalé dans l'Avertissement aux lecteurs (éd. 2012 page 12 & éd. 2015 page 16). Ces erreurs seront corrigées comme il se doit à l'occasion d'une éventuelle réédition de l'ouvrage.

Il n'en reste pas moins que si les sources n'ont pas été insérées dans le corps du texte, tous les livres dont elles sont issues sont mentionnés dans la bibliographie.

• 2012, p. 17 ou 2015, p. 22

« *Son grand-père, Claude-Pierre Vuillermoz, époux de Marie Chappel, était sculpteur sur bois, tourneur, à Saint-Claude. Claude-Pierre descendait lui-même d'une vieille famille franc-comtoise : son grand-père Pierre Vuillermoz était, vers 1600, bourgeois de Saint-Ouyant-de-Joux ; son père, François Vuillermoz, tourneur, avait obtenu en 1656 des lettres de bourgeoisie à Saint-Claude.* » (...) « *Deux des fils de Claude-Pierre vinrent s'établir à Lyon vers 1720, dont Claude-Catherin, le père de J.-B. Willermoz, comme marchand mercier. Claude-Catherin épousa en 1728, à 27 ans, Marguerite Valentin, âgée de 23 ans, fille d'un commerçant du Velay...* »

Jean-Baptiste Willermoz (1730-1824). Les Sommeils, Emile Dermenghem, La Connaissance, 1926, p. 23.

• 2012, p. 19 ou 2015, p. 24

« *Le 18^e siècle fut, par excellence, celui des sociétés secrètes et de l'illuminisme. Aucun ne présente à cet égard une pareille fermentation et même une telle anarchie.* »

Jean-Baptiste Willermoz (1730-1824). Les Sommeils, Emile Dermenghem, La Connaissance, 1926, p. 15.

• 2012, p. 32 ou 2015, p. 42

J. B. Willermoz était en quête d'un « *enseignement beaucoup plus substantiel au niveau doctrinal* » que celui fourni par « *la plupart des grades chevaleresques de l'Écossisme* » de l'époque, grade qu'il considérait comme des « *échafaudages assez hétéroclites et composites* » où dominaient souvent un hermétisme ou/et un kabbalisme douteux.

Les élus coëns et le Régime Écossais Rectifié, Jean-Marc Vivenza, le Mercure Dauphinois, 2010, p. 21.

• 2012, p. 36 ou 2015, p. 47

Il sembla rencontrer « *la révélation de ce qu'il avait toujours attendu, et de surcroît la confirmation de la justesse de ses espérances à propos des mystères subsistant, et pouvant encore être transmis, au cœur de la franc-maçonnerie.* »

Les élus coëns et le Régime Écossais Rectifié, Jean-Marc Vivenza, le Mercure Dauphinois, 2010, p. 63.

• 2012, p. 40 ou 2015, p. 53

Les Réaux-Croix qui avaient une vocation sacerdotale vivaient « *quasi-ment comme des religieux, respectant la récitation de prières calquées sur les heures monastiques, s'astreignant à des jeunes alimentaires, se soumettant à des veilles et observant des longues périodes d'abstinence.* »

René Guénon et le Régime Écossais Rectifié, Jean-Marc Vivenza, Les éditions du Simorgh, 2007, p. 53.

• **2012, p. 67 ou 2015, p. 89**

Il faut dire que J.B Willermoz, en développant « *ses conceptions personnelles à propos de la symbolique du nombre trois* », avait provoqué la résistance de nombre de Frères. Il affirmait que « *le but suprême de la société des maçons* » consistait « *en l'étude de ce mystère « sacré » du ternaire* », qui conduisait «à un développement des plus grandes lumières ».

Un mystique lyonnais et les secrets de la Franc-Maçonnerie Jean-Baptiste Willermoz (1730 - 1824), Alice Joly, Protat Frères, 1938 (réédition 1986), p. 181.

• **2012, p. 93 ou 2015, p. 122**

Mais de sérieuses « *difficultés apparurent en juillet 1913 lorsque le Conseil de l'Ordre remit au Centre des Amis* » une nouvelle version obligatoire des rituels du « Rectifié » qui ne contenaient plus les invocations d'ouverture et de fermeture en loge ni toutes les références au Grand Architecte de l'Univers. »

Heurs et malheurs du RER en France au XX^e siècle, Pierre Noël.
www.ordo-ab-chao.org/ordo/Doc/heurs.pdf

• **2012, p. 105 ou 2015, p. 138**

« *Dans son discours inaugural Camille Savoie expliquait son initiative en affirmant que le GODF s'opposait à la pratique du RER et que le G.P.D.G. formerait un Ordre autonome et indépendant, composé de membres désireux de quitter les Obédiences françaises dont les agissements, étaient en contradiction avec le caractère de la Franc-maçonnerie* »

Heurs et malheurs du RER en France au XX^e siècle, Pierre Noël.
www.ordo-ab-chao.org/ordo/Doc/heurs.pdf

• **2012, p. 105 ou 2015, p. 138**

« *Quelques jours à peine, avant l'installation officielle du GPDG, Camille Savoie écrivait au Président du Conseil de l'Ordre « et l'informait de la constitution du Régime Ecossais Rectifié auquel il ne manquait que la consécration rituelle et une organisation administrative subordonnée à la réponse qui serait faite par le GODF à sa proposition.* »

Heurs et malheurs du RER en France au XX^e siècle, Pierre Noël.
www.ordo-ab-chao.org/ordo/Doc/heurs.pdf

• 2012, p. 105 ou 2016, p. 139

« Le Conseil de l'Ordre examina la question le 14 avril et répondit le lendemain par une fin de non-recevoir. Or, ce 14 avril, le Grand Prieuré des Gaules était constitué depuis déjà trois semaines ! »

Heurs et malheurs du RER en France au XX^e siècle, Pierre Noël. www.ordo-ab-chao.org/ordo/Doc/heurs.pdf

• 2012, p. 107 ou 2015, p. 141

Camille Savoie créait, le 24 octobre 1935, la Grande Loge Écossaise Rectifiée (GLER), « forte de 4 Loges Symboliques, et installait son Grand Maître en la personne de René Wibaux. » (...) « En dépit de ces efforts, ni le GPDG ni la GLER ne parvinrent à s'imposer dans le paysage maçonnique français. » (...) « Dès juillet 1937, le Grand Maître Wibaux, prenant acte de l'échec, entamait des pourparlers avec la GLDF » (...) « visant à intégrer la GLER à la GLDF, puis soumettait, en octobre, par référendum la question aux membres de son obédience. »

Heurs et malheurs du RER en France au XX^e siècle, Pierre Noël.
www.ordo-ab-chao.org/ordo/Doc/heurs.pdf

• 2012, p. 107 ou 2015, p. 141

« Wibaux accepta le strapontin, avec le titre de Régent du Rite Rectifié. Camille Savoie, opposé à l'initiative de Wibaux, refusa le second. Il avait d'ailleurs créé, le 27 janvier, la loge La Franchise qui resta la seule loge rectifiée relevant directement du GPDG... »

Heurs et malheurs du RER en France au XX^e siècle, Pierre Noël.
www.ordo-ab-chao.org/ordo/Doc/heurs.pdf

• 2012, p. 108 ou 2015, p. 143

« Le 15 février 1947, le GPDG décidait le réveil de la loge Franchise, la création d'une loge de Saint-André et la reconstitution des commanderies sous l'autorité de la préfecture de Paris. »

Heurs et malheurs du RER en France au XX^e siècle, Pierre Noël.
www.ordo-ab-chao.org/ordo/Doc/heurs.pdf

